



Pentecôte en Pays basque 2021 - Randonnées pédestres

Samedi 22 mai 2021

11 randonneurs sur la corniche basque, le domaine d'Abbadia et la pointe Sainte Anne.

Un petit sentier empierré bordant des prés sur des falaises roses, puis des escaliers en terre nous conduisent à travers la forêt et la lande, et c'est bientôt l'heure de pique-niquer entre les falaises et le château d'Antoine d'Abbadie, célèbre astronome et explorateur.



Le sentier suit les criques et plongent peu à peu dans l'océan. Cet espace protégé offre des paysages naturels remarquables. La vue que l'on a de la pointe Ste Anne est impressionnante pleine de beauté et de sérénité.



On y admire les Deux-Jumeaux hendayais et les flyschs, qui se dressent et dessinent de beaux plis.



Nous terminons notre randonnée par la visite d'Hendaye : l'impressionnant monument aux morts - l'église St Vincent avec ses trois galeries en bois de la nef, qui étaient réservées aux hommes comme il est d'usage dans les églises basques - la maison de Pierre LOTI - puis une petite incursion en Espagne, qui nous vaudra les remarques amusées d'un CRS ariégeois !



Dimanche 23 mai 11 randonneurs à la RHUNE

Sous nos pieds s'étale le fameux grès de la Rhune de type vosgien exploité à la carrière où nous avons garé nos voitures, à la sortie d'Ascain. Ce grès rose et blanc est utilisé en Voirie, en décoration, pour les bâtiments funéraires et la rénovation ...

Nous mettrons environ 3h30 pour atteindre le sommet de la Rhune, qui culmine à 905 m, à travers un paysage varié où plus on s'élève plus on découvre, entre océan et montagne, cette partie du Pays basque ensoleillée ; les marcheurs sont nombreux, les sentiers deviennent de plus en plus pierreux.



Sur les pentes herbeuses, on aperçoit les Pottok, ces robustes petits poneys basques qui vivent en totale liberté, ainsi que des troupeaux de mouton à la tête noire ou rouge portant des cornes enroulées en forme de tire-bouchon.



Les vautours fauves tournent dans le ciel, ces rapaces emblématiques de la chaîne pyrénéenne, que nous avons aperçu également lorsque nous avons fait la Sierra de Guara, survolent le domaine.



Les 500 derniers mètres sont interminables, les poses photos sont les bienvenues. Arrivés au sommet, la récompense est grande, la vue s'étend à 360°, pas un nuage, pas de brume on voit à des kilomètres, Le pique-nique pris à l'abri du vent est bien réparateur.



Deux marcheuses décideront de redescendre par le petit train pour éprouver d'autres sensations...à travers fougères et digitales.



La descente s'effectuera prudemment en suivant une petite boucle qui nous conduira, par un décor légèrement différent, vers des blocs de pierre que l'on avait d'abord pris, de loin, pour des piliers fabriqués par l'homme. De plus près, il s'agissait de poudingues, constitués de galets bien ronds soudés par un ciment gréseux lie-de-vin, vestiges d'anciens lits de torrent !

De retour à Ascaïn, Aurore, contente de la belle randonnée, plutôt technique à certains endroits, dira « il faut l'avoir fait au moins une fois dans sa vie ! »



La fin d'après-midi fut occupée par certains à se prélasser à la terrasse d'un café, par d'autres à visiter Ascaïn à la recherche de son pont romain sur la Nivelle...

